

L'imprimerie coopérative fut seule à avoir la vie plus longue. On y imprima jusqu'au 23.9.1905 le «Escher Journal» avant de la transférer à Luxembourg où elle végéta jusqu'en 1912. Mais elle ressuscita de ses cendres en 1927 lorsque, fondée sur des assises plus sérieuses et dirigée par des personnes compétentes, elle reprit le «Tageblatt» de Paul Schroell.

En 1912 eut lieu la réconciliation avec les dissidents de 1903. Mais ce à quoi l'on ne réussit pas, ce fut d'amener la fusion entre les deux journaux «Arme Teufel» et «Neues Journal».

Depuis la constitution du parti social-démocratique en 1902, Michel Welter était en contact suivi avec les chefs de la Deuxième Internationale (créée en 1889 à Paris) et assista à différentes reprises aux Congrès, en sa qualité de représentant luxembourgeois au Bureau central.

Au Congrès qui eut lieu en 1904 à Amsterdam, Welter adopta avec la majorité des délégués la proposition d'Auguste Bebel de désigner Camille Huysmans au poste de secrétaire général. Mentionnons, pour mémoire, que les socialistes belges crurent ne pas devoir appuyer cette proposition, car ils se méfiaient – déjà! – du non-conformisme de leur compatriote qui devait néanmoins devenir une des gloires du parti socialiste belge.³⁸⁾

Avec une constance sans défaillance Michel Welter participait chaque année à la manifestation du premier mai pour y prendre la parole. Grâce à lui, Clara Zetkin vint donner un certain éclat à la réunion de l'année 1908, qui eut lieu à Luxembourg, à la Villa Louvigny.

Très véhément fut le discours que Michel Welter prononça le 17. 10. 1909 au meeting organisé par les associations politiques et culturelles de gauche à l'Hôtel de la Poste de Luxembourg-Gare, pour protester contre l'exécution de Ferrer.

Lorsqu'en 1912 Jean Jaurès et Auguste Bebel passèrent par Luxembourg en rentrant du Congrès de Bâle – en compagnie du docteur Welter –, on improvisa une réunion au cours de laquelle ils furent vivement applaudis.³⁹⁾ Inutile de dire que cette manifestation (ainsi que d'autres du même genre) fut très peu appréciée par les hommes au pouvoir, Paul Eyschen en tête.